MARIE DE LA TRINITÉ

**AG du 27 mai 2015**

***« Perspectives spirituelles de notre Association  
à travers les signes de Dieu et les médiations humaines »[[1]](#footnote-1).***

**Nous fêtons, en cette année 2015, le 35ème anniversaire de la mort de Sœur Marie de la Trinité (21 novembre 1980) sa *« Pâque »* comme elle aimait à dire.** Pour rafraichir la mémoire de nos plus anciens membres, et pour informer nos derniers adhérents, je vais revenir sur les évènements qui se sont déroulés durant ces 35 ans, à travers l’histoire de notre Association « Amitiés Sœur Marie de la Trinité », principalement à ses débuts.

A l’heure actuelle où la société voudrait nous couper de nos racines, il peut être bon de faire mémoire de ce que d’autres on pu vivre ou faire avant nous.

C’est pourquoi nous allons aujourd’hui relire comment, depuis ses débuts, notre Association a travaillé à « *faire connaitre Marie de la Trinité et sa mission théologique par tous les moyens possibles* »[[2]](#footnote-2) afin que son message puisse rayonner dans l’Eglise.

\*

Voici donc un bref rappel de l’histoire de notre Association :

Il aura fallu plus de 10 ans pour qu’elle arrive à voir le jour. En effet, au lendemain de la mort de Marie de la Trinité, à part Mère Marie de St Jean, sa supérieurs, et Sr Christiane Sanson, seuls deux religieux sont au courant de ses écrits : **le P. Antonin Motte** o.p. ex-provincial de France, et le **P. Jean Beyer** s.j. alors doyen de la Faculté de droit canonique à la Grégorienne de Rome. Tout deux pensent qu’il y a un message important pour l’Eglise dans les lumières et les expériences consignées par Marie de la Trinité dans ses « carnets ». Ils demandent alors l’accord de la Prieure générale des DMC, Sabine Pivoteau, et s’assurent le concours de Sr. Christiane Sanson, dépositaire des écrits de la religieuse. Un premier recueil de textes est constitué par eux.

En 1985, Sr Christiane se souvient de l’intérêt que le grand théologien allemand, le **P. Hans Urs von Balthasar**, porte à la théologie des femmes et des mystiques. C’est sur son conseil, et celui du P. Nicolas o.p., qu’elle contacte un jésuite belge, **le P. Georges Chantraine.** Celui-ci connait bien le fonctionnement des associations car il s’occupe déjà de celle qui a été créée pour faire connaitre la mystique allemande Adrienne von Speyr.

En 1986 (6 ans donc après le décès de Marie de la Trinité) le P. Chantraine publie aux éditions du Sycomore le premier recueil des textes préparé par Sr Christiane et le P. Motte sous le titre **Filiation et sacerdoce des chrétiens**. **Les familles de Mulatier, Belloy, ainsi que celle du P. Motte, aident à cette publication.**

De son côté le P. von Balthasar, touché par la richesse théologique des écrits de Marie de La Trinité, en a commencé la traduction en allemand. En mai 1988, Jean-Paul II l’a élevé à la dignité de cardinal, mais il meurt un mois plus tard, le 26 juin 1988, peu de temps avant la parution de son livre auquel il a voulu donner le titre de : **« Dans le sein du Père » (Im Schoss des Vaters), qui est la clé du message de Marie de La Trinité.**

**L**e P. Balthasar avait prévenu : *"C’est une œuvre difficile. Raison de plus pour que les théologiens et les spirituels s’y mettent"*.

Alors Sr Christiane commence à regrouper autour d’elle des personnes pouvant être sensibles à des réalités spirituelles. **Elle leur communique livres et documents relatant comment, a**u cours d’une expérience mystique d’une grande intensité, Marie de la Trinité a été placée par Dieu **dans le sein du Père**, c’est-à-dire là où se trouve le Fils de toute éternité. Elle a été « placée » dans ce lieu d’où jaillit le Fils. Elle a perçu la vie intime du Père qui n’a d’autre fin qu’elle-même, sa Gloire. Elle a perçu cette vie intime de Dieu, ce jaillissement d’amour du Père, qui n’a d’autre raison que l’Amour lui-même.

Et ce jaillissement produit le Fils. D’où l’importance chez elle de la filiation. Dieu aime son Fils, et c’est dans son Fils que Dieu aime tous les hommes. Dans l’acte même de la création, tous les hommes sont associés d’emblée à la vie du Fils. C’est le **thème de la Filiation**.

Et, comme le Fils lui-même, les Chrétiens participent à la **« rédemption divinisante »** (comme le dit Marie de La Trinité) par le **sacerdoce**. Le sacerdoce du Christ leur est donné. Ce sacerdoce que le Concile Vatican II appellera 20 ans plus tard le sacerdoce commun des fidèles, ou sacerdoce royal en citant l’Ecriture. Marie de la Trinité l’appelle le **sacerdoce personnel**. Elle nous dit que nous sommes tous appelés à développer la grâce de notre sacerdoce baptismal ou sacerdoce personnel, qui vient avant le sacerdoce ministériel.

Ce lien très précis entre le sein du Père, la filiation et le sacerdoce des fidèles, cela n’avait jamais été mis auparavant dans une telle lumière et avec une telle force.

L’entourage de Sr Christiane va alors de découvertes et découvertes. **Une « communion priante » se constitue autour d’elle, qui prie pour le rayonnement du message théologique de Marie de La Trinité.**

Parallèlement, plusieurs **universitaires ou psy** s’intéressent aussi à Marie de La Trinité et à sa relation au célèbre psychiatre et psychanaliste **Jacques Lacan**. Ils sont touchés par les questions très actuelles que soulève le parcours exceptionnel de la dominicaine : **la distinction et les liens entre spiritualité et psychologie, les dérives de l’autorité et de l’obéissance, la traversée de la maladie que Marie de La Trinité appelle son « épreuve de Job », etc…**

**\***

C’est enfin le **23 avril 1991** que notre Association est constituée grâce à la compétence et au dévouement d’Anne Pavlovitch, et de sa sœur Pascale Morand-Monteil, toutes deux avocates et nièces de Marie de la Trinité.

**La 1ère Assemblée Générale se tient le 22 mai 1992** chez Marie-Thérèse Nourissier-Sobesky, médecin psychiatre. Autour du P. Chantraine (Président) et de Sr Christiane Sanson, de nombreux amis ou membres de la famille de Marie de La Trinité sont présent.

Parmi ces membres : Monique Dupront (épouse de l’historien Alphonse Dupront, directeur de thèse de sœur Christiane Sanson), Anne Marcel (belle-fille de Gabriel Marcel) Christiane Rousseau (alors responsable des DMC), Marie-Jacqueline et Benoit Delarozière, et les neveux et nièce de Marie de La Trinité : Pascale Morand-Monteil, Marc Belloy, Jean et Catherine Belloy.

Le trésorier (Marc Belloy) a reçu, par l’intermédiaire de Sr. Sanson, 36000 F (± 8000 €) qui ont permis d’ouvrir un compte au Crédit du Nord et de couvrir les premiers frais.

Le Comité d’honneur qui est constitué comporte plusieurs personnalités, dont le Père Loew et le Cardinal Decourtray, archevêque de Lyon, qui apporte son soutien pour que *« la précieuse lumière de Marie de La Trinité brille bientôt ».*

Lors de cette 1ère Assemblée, [Sr Christiane développe les projets de l’Association](http://www.mariedelatrinite.org/1992-Bilan-et-projets-de-l.html) dont le but est de **« *faire connaitre Marie de La Trinité et sa mission théologique par tous les moyens possibles* ».**

En effet, sur la mission personnelle de Marie de La Trinité, un texte est très éclairant. Il est daté du 8 mai 1944 :

*« Aujourd’hui… il m’a paru ceci pour la première fois : que pour l’utilité et l’expansion de l’Eglise (qui est le Royaume du Père), il m’y veut et il m’y donne une vocation personnelle, non d’action missionnaire mais de pensée missionnaire, intérieure à la pensée de l’Eglise et destinée à la connaissance de tout le genre humain, en vue de ceux que le Père y a prédestinés à sa gloire »*.

Quelques jours plus tard, le 11 mai, elle ajoute :

"*Et c’est pourquoi aussi il est nécessaire qu’il y ait dans l’Eglise des contemplatifs par vocation spéciale qui, au-dessus de toute école, sont directement instruits par la Sagesse sur ces mystères selon qu’il Lui plaît de les leur rendre intelligibles. Ceux-là ont un message pour le renouvellement de la pensée de l’Eglise relativement à l’objet de la foi : objet toujours identique à lui-même puisqu’il est la Déité même et tous ses mystères ad intra et ad extra, mais c’est l’intelligence qu’en a l’Eglise qui est toujours susceptible de progrès, soit en compréhension, soit en extension."*

Ces textes révèlent bien la vocation propre de Sr. Marie de la Trinité : **« Une pensée missionnaire »** qu’elle reçoit et exprime pour le bien de l’Eglise.

L’Assemblée décide alors de regrouper à Luzarches les archives de la religieuse pour ce qui concerne les Dominicaines Missionnaires des Campagnes, et le reste à la Bibliothèque dominicaine du Saulchoir. Ces archives ne peuvent être consultées sans l’autorisation de notre Association. Par discrétion, une partie est sous-réserve jusqu’en 2020.

**A la suite de cette première Assemblée, notre Association se réunira chaque année**. Ce sera l’occasion pour nous d’entendre de très belles interventions, et notamment :

[■ 1992 – « *Mission Théologique de Marie de la Trinité* » - Père Chantraine](http://www.mariedelatrinite.org/1992-Mission-Theologique-de-Marie,156.html) (AG du 22 mai 1992)

[■ 1993 – « *Mission ecclésiale de Marie de la Trinité*](http://www.mariedelatrinite.org/1993-Sr-Christiane-Sanson-o-p.html) » Sr Christiane Sanson o.p. -

[■ 1994 – « *Don de notre incorporation au Christ* » - P. Chantraine](http://www.mariedelatrinite.org/1994-Don-de-notre-incorporation-au,173.html) (AG du 19 novembre 1994)

[■ 1995 – « *Lumière et paix en Dieu* » - P. Beyer](http://www.mariedelatrinite.org/1995-Lumiere-et-paix-en-Dieu-P.html)

[■ 1995 – « *Marie de la Trinité* » - P. Jean Beyer](http://www.mariedelatrinite.org/1995-Marie-de-la-Trinite-P-Jean.html) ( le 3 février 1995)

[■ 1995 – « *Convergences entre Marie de la Trinité et Sainte Catherine de Sienne* » -   
P. Berceville o.p.](http://www.mariedelatrinite.org/1995-Convergences-entre-Marie-de.html) (AG du 18 novembre 1995)

[■ 1996 – « *Marie de la Trinité et sa famille* » - Claire Guichard](http://www.mariedelatrinite.org/1996-Marie-de-la-Trinite-et-sa,170.html)

[■ 1997 – « *Humanité et sacerdoce* »- P. Le Goëdec](http://www.mariedelatrinite.org/1997-Humanite-et-sacerdoce-P-Le.html)

[■ 1997 – « *Baptisés et ordonnés* » - P. Chantraine](http://www.mariedelatrinite.org/1997-Baptises-et-ordonnes-P.html)

Vous trouverez les textes de ces interventions sur le site : mariedelatrinite.org

A partir de 1996, le **P. Jacques Legoëdec**, curé de Saint Eloi – la paroisse de Sr. Christiane Sanson - nous accueille dans les locaux de sa paroisse. De nombreux paroissiens se joignent à nos Assemblées qui se terminent toujours par une rencontre conviviale. Invitée par nos amis Jean et Catherine Belloy, **c’est en 1997 que je rejoins l’Association** avec plusieurs autres nouveaux adhérents.

En 1998, l’Association envisage de publier une partie des correspondances entre Marie de La Trinité et Mère St Jean. La numérisation de ces correspondances se fait avec l’aide des Bénédictines de Rixensart, en Belgique, et particulièrement grâce au travail de Sr. Marie Claire Van der Elst, qui est toujours l’une de nos fidèles adhérentes.

Le monde universitaire s’intéresse également à Marie de La Trinité, parmi lesquels :

- **Jacques Prévotat,** historien, professeur d'histoire contemporaine à l'université de Lille III.

- **Yves-Marie Hilaire**, prof. Emérite de l’Université de Lille III. Il fait en 1998 une communication lors de la 7ème université d’été d’Histoire Religieuse, sur «les « *Saintes contemplatives contemporaines et intelligence de la Foi* ». Il y parle des « lumières » de Marie de la Trinité, et des écrits qu’elle a laissés.

- **Claude Langlois**, prof. en Sciences Religieuses, a dirigé durant le 1er semestre 1998-1999 un séminaire sur « Sacerdoce et Féminité » où il mentionne la « théologie des 2 sacerdoces » développée par Marie de La Trinité.

Plus tard, **Marie-Anne Vannier**, philosophe et théologienne, maître de conférences à l’université de Strasbourg (et depuis 2012 membre senior de l’Institut Universitaire de France.) interviendra en 2003 lors du 1er colloque sur Marie de la Trinité, au couvent dominicain de La Tourette.

\*

**Pélerinages à Flavigny**

Parallèlement aux publications et aux conférences, vont être initiés à partir de 1999 des **pèlerinages à Flavigny,** où Marie de La Trinité aura pu vivre selon son désir une vie d’érémitisme ouvert de 1959 jusqu’à sa mort en 1980. Depuis cette date, quatre pèlerinages s’y sont déjà déroulés.

1er pèlerinage en 1999

Trois célébrants, membres de l’Association, y étaient présents : Le **P. Jean Pierre Beauté**, petit cousin de mère St Jean, curé de Maîche, après avoir été vicaire épiscopal chargé des religieuses dans le diocèse de Besançon, le **P. Chantraine** et le **P. Legoëdec** qui a été l’initiateur de ces pèlerinages avec **Marie-Thérèse Nourissier-Sobesky**.

Etaient également parmi nous plusieurs neveux et nièces de Marie de la Trinité, quelques autres membres de l’Association, et les amis qu’elle conserve à Flavigny. Certains ont souhaité se rendre d’abord sur les **tombes des fondatrices (Mère Marie de St Jean et Madame Amiot) et du Père Chauvin** au cimetière du couvent Lacordaire, ancien couvent des DMC. Puis l’ensemble du groupe s’est dirigé vers le cimetière communal où Marie de la Trinité avait tenu à avoir sa sépulture parmi les habitants de Flavigny. **Nous nous sommes alors recueillis sur la tombe de Marie de la Trinité qui est soigneusement entretenue par la famille.**

2ème pèlerinage le 9 et 10 octobre 2000 pour le 20e anniversaire de la Pâques de Marie de la Trinité : quatre prêtres, étaient présents : **le P. Chantraine**; **le P. Le Goedec**, **le P. Beauté et Mgr Charles Molette**, grand historien de l’Eglise de France et fondateur de l’Association des Archivistes de l’Eglise de France.

Après s’être recueillis sur la tombe de Marie de La Trinité, sœur Christiane nous a lu une méditation, datée du 15 mai 1942, à la Très Sainte Humanité du Christ où la religieuse distingue comme une double face de la Très Sainte Humanité.

**« Il y a comme une double face dans la Très Sainte Humanité du Christ :**

**Celle qui regarde le Père, selon la Filiation  
face qui est toute perfection,   
splendeur de gloire en elle-même et au Père,   
toute pureté, toute sainteté,   
immobile dans une plénitude et intimité de Déité qui ne peut s’accroître  
immobile aussi dans l’assomption consommée dès le premier instant,  
dans la vision glorieuse,   
dans une totale adhésion de tout elle-même   
à ce à quoi adhère éternellement la Personne qui l’assume**

**Face intérieure,   
réservée au seul regard du Père,   
face de pure Filiation,   
splendeur de perfection selon la nature, la grâce et la Déité  
éclatante de la gloire du Créateur et du Père,   
centre de convergence de la gloire du Père, du Verbe et de l’Esprit Saint,   
lieu d’effusion du mystère éternel.**

**Face d’une splendeur faite de toutes les splendeurs   
créées et incréées,   
que ne peuvent atteindre ni ternir   
aucune des souillures de la terre  
face qui baigne tellement dans la Déité,   
C’est la face glorieuse de la Filiation**

**Puis il y a la face de la terre,   
qui n’est pas celle de la Filiation,   
mais du sacerdoce  
et non du sacerdoce de gloire,   
mais du sacerdoce de la terre,   
celui de l’expiation et de l’immolation :**

**Face d’humilité et de compassion,   
de douceur et de patience,   
face de pauvreté, de dénuement, d’impuissance  
face cachée — face laborieuse — face obéissante  
et soumise à toutes sortes de dépendances   
face de toutes les miséricordes**

**Et au-delà, face méprisée et bafouée et frappée  
face moquée, détestée et ensanglantée  
face du sacerdoce d’expiation et d’immolation  
face de toutes les douleurs, de tous les abandons,  
face de faiblesse et de détresse  
face de l’agonie.  »**

Marie de la Trinité avait expliqué : « *C’est la présence de la face glorieuse, celle de la Filiation dans la Sainte Humanité, que je regarde à la consécration du Corps - et la face douloureuse, celle du sacerdoce d’immolation-expiatrice - expiation, qui m’est présente à la consécration du Sang. »*

3ème Pèlerinage le samedi 20 octobre 2007 : Il regroupait une trentaine de personnes de différents horizons (famille, sœurs dominicaines, membres de l’Association, habitants de Flavigny ou des environs, nouveaux amis).

Après la messe d’action de grâce célébrée dans l’église paroissiale par le **fr. Eric de Clermont Tonnerre o.p.**, et le repas très amical et joyeux, nous nous sommes à nouveau rendu au cimetière des religieuses en passant par le couvent « Lacordaire » - « La Gloire-Dieu », selon le nom que lui avait donné Marie de la Trinité - où les religieuses ont tant de souvenirs, puis devant la « Cambuse » où Marie de la Trinité à passé la fin de sa vie. Enfin, tous se sont recueillis devant sa tombe dans le petit cimetière du village.

4ème Pèlerinage le **samedi 28 septembre 2013 :**

Partis tôt de Paris; plusieurs nouveaux adhérents nous ont rejoint à la messe à l’église paroissiale de Flavigny/Ozerain célébrée par le **fr. Eric de Clermont Tonnerre op**. Après le déjeuner, une rencontre était organisée avec la communauté des moines bénédictins (qui ont exceptionnellement accepté l’entrée de femmes dans la clôture). La conférence donnée par le fr. Eric à permis de mieux leur faire connaitre Marie de La Trinité, même si certains d’entre eux s’y intéressaient déjà. Puis passage au cimetière où une nouvelle plaque a été déposé sur la tombe de Marie de La Trinité par sa famille. Enfin, visite de la Cambuse où vécu Marie de la Trinité.

\*

**L’Aventure éditoriale**

**Nous allons maintenant faire un rapide parcours de l’aventure éditoriale des écrits de Marie de la Trinité :**

[**■ 1986 Filiation et sacerdoce des chrétiens**](http://www.mariedelatrinite.org/Filiation-et-sacerdoce-des.html) **- Lethielleux :** Nous avons vu comment ce premier livre publié 6 ans après la mort de Marie de la Trinité rassemble des extraits des « Carnets » qu’elle rédigea de 1936 à 1944. Ces extraits sont présentés par le P. Antonin Motte, o.p., son principal directeur de conscience, et sœur Christiane Sanson o.p. à qui elle avait confié ses écrits.

[**■ 1988 Im Schoss des Vaters « Dans le sein du Père »**](http://www.mariedelatrinite.org/Marie-de-la-Trinite-Im-Schoss-des.html)***,* Johannes-Verlag.**En 1984, Jean-Paul II avait remis à Balthasar le prix Paul VI pour l’ensemble de son œuvre théologique. Forte de cette assurance, sœur Christiane Sanson avait communiqué au théologien une sélection de pages des « Carnets » dactylographiés, et Balthasar avait immédiatement pressenti l’importance de ces pages. Il écrivit à sœur Christiane le 12 juin 1987 : *« Marie de la Trinité a beaucoup influencé ma pensée. Un vrai tournant. »* et aussi :*« Je suis de plus en plus persuadé de l’importance capitale du message de Marie de la Trinité. »*

Les années suivantes, Sr. Christiane travaille à une biographie de Marie de la Trinité, et écrit des articles dans « Mémoire dominicaine » :

- 1992 : « Les Dominicaines Missionnaires des Campagnes ».

- 1993 : « La mission ecclésiale de Marie de La Trinité »

Mais durant les années suivantes, la publication des écrits de Marie de la Trinité n’a pas été entreprise. Ces écrits mystiques font peur, le nombre de pages également, et la sœur Sanson ne trouve pas d’éditeur.

**Arfuyen**

C’est un étonnant concours de circonstances – et surement l’action de l’Esprit Saint - qui va permettre une série de publication aux éditions Arfuyen.

En 2002, Sr. Christiane Sanson avait confié à ses neveux **Jean et Catherine Belloy** la sélection de pages des Carnets faite pour le P. Balthazar. Ceux-ci à leur tour me les communiquèrent. Immédiatement saisie, je les ai montrées à mon tour à Anne Pfister, ma consœur au Carmel. Celle-ci en parla aussitôt à son mari Gérard, fondateur des Editions Arfuyen, qui publiera de 2002 à 2007 sept petits livres d’écrits de Marie de la Trinité :

Tout d’abord [**en 2002 « Le Petit Livre des Grâces »**](http://www.mariedelatrinite.org/Le-Petit-Livre-des-Graces-Marie-de.html)L’ensemble introduit à l’essentiel du message spirituel de Marie de la Trinité, exprimé par la grande expérience trinitaire de la nuit du 11 au 12 août 1929 et les quatre grâces qui l’ont suivie. Il fait apparaître la richesse exceptionnelle de ces révélations et la profonde cohérence qui, au travers des années, les met en correspondance.

Ensuite, toujours en **2002**, « [**Consens à n’être rien**](http://www.mariedelatrinite.org/Consens-a-n-etre-rien.html)**»** Puis[**en 2003 « Entre dans ma Gloire**](http://www.mariedelatrinite.org/Entre-dans-ma-Gloire.html)**»**

[Encore **en 2003, « De l’angoisse à la paix**](http://www.mariedelatrinite.org/De-l-angoisse-a-la-paix.html)**»** est untémoignage unique en son genre sur le rapport entre expérience spirituelle et santé mentale. Il comporte un document capital sur « *l’épreuve de Job* » vécue par la religieuse entre 1946 et 1956. Cette *« Relation écrite pour Jacques Lacan »*  couvre la période de la « cure de sommeil » qui a été pour elle une période de très grande souffrance – probablement plus terrible encore que toutes les souffrances qu’elle a endurées pendant des années avant d’entreprendre une psychanalyse. C’est à partir du récit de ces douze journées d’épouvante que Marie de la Trinité nous fait entrer dans le périple qui va la conduire enfin vraiment « de l’angoisse à la paix ».

*« Je lui ai expliqué, écrit le Dr Renaud, que toutes ces manifestations névrotiques, loin d’être des maladies mentales étaient seulement la réaction de tout ce qu’elle avait subi de destructeur pendant si longtemps. Et même plus : elles étaient la preuve de la solidité foncière de son moi.»*

[**En 2004, « Paule dite Marie, une femme cachée »**](http://www.mariedelatrinite.org/Paule-dite-Marie-une-femme-cachee.html) - extraits de la correspondance entre Mère Saint-Jean et Marie de la Trinité - est destiné à être lu en scène.Pourquoi ce titre ? nous explique Gérard Pfister : le prénom de Paule de Mulatier est celui de l’Apôtre : il y a chez elle, symbolisée par ce nom de Paul, une forte composante masculine, apostolique et missionnaire. Mais il existe également en elle une autre nature, contemplative et toute d’intériorité. Et cette nature aurait pour symbole le nom de Marie qu’elle a choisi pour sien en religion.

[**En 2005 : « Je te veux auprès de Moi**](http://www.mariedelatrinite.org/Je-te-veux-aupres-de-Moi.html)**»** Ce sixième volume des écrits de Marie de la Trinité publié aux Editions Arfuyen – qui est, en réalité, le premier en date de ses écrits - fait découvrir l’origine même de la vocation de Marie de la Trinité à travers son premier écrit : **l’Agenda** qu’elle a tenu de 1927 à 1930, les années précisément où se produit la Grande Grâce de 1929 et où se décide son entrée chez les Dominicaines Missionnaires des Campagnes. Il n’y a que cinq années d’interruption entre l’Agenda et les Carnets et il est frappant de constater que, dès cette époque, Marie de la Trinité reçoit des paroles tout à fait comparables à celles qui marqueront ses Carnets de 1936 à 1946.

C’est l’une de ces étonnantes paroles qui donne son titre à ce volume, celle même par laquelle le Père l’appelle à entrer dans la voie spirituelle : *« Je te veux auprès de Moi »*.

**En** [**2007 « Le Silence de Joseph**](http://www.mariedelatrinite.org/Le-Silence-de-Joseph.html)**»** Ce petit volume contient les extraits des Carnets consacrés à saint Joseph. S’interroger sur le sens de la relation très privilégiée qu’a entretenue toute sa vie Marie de la Trinité avec la figure de saint Joseph, c’est entrer directement dans le secret le plus intime de la religieuse : sa vocation particulière pour l’Église et pour les hommes, qui lui fut à elle-même si difficile à vivre et nous reste si malaisée à comprendre.

Saint protecteur du Carmel auquel la jeune Paule de Mulatier se destinait, saint Joseph, maître d’humilité et de contemplation, ne cessera jamais de l’accompagner.

En nov. 1979 peu de temps avant sa mort, c’est à Joseph encore qu’elle confie son œuvre : *« Je confie tout au Seigneur et à saint Joseph qui veilla ‘‘sur l’enfant et sa mère’’. J’aime d’autant plus saint Joseph qu’aucune parole de lui ne nous a été transmise. Il devait vivre dans une très profonde solitude avec Dieu. »*

**Le Cerf**

Alors que les 3 premiers petits livres de Marie de la Trinité sont parus chez Arfuyen en 2002, **la biographie de Marie de La Trinité par Sr. Christiane Sanson** est parue aux prestigieuses éditions dominicaines du Cerf en mars 2003, grâce à l’intérêt du fr. Nicolas-Jean Sed o.p. Celui-ci à une longue expérience de l’édition religieuse. C’est notamment grâce à la publication au Cerf de l’édition critique des œuvres de Thérèse de Lisieux (Nouvelle édition du centenaire) présentée à Rome en 1993, que la jeune carmélite a pu être proclamée docteur en 1997.

Le fr. Nicolas-Jean a rapidement pressenti l’importance de « l’œuvre » de la dominicaine. Onze ans après la mort de Marie de La Trinité, le 14 décembre 2002, un contrat cédant aux éditions du Cerf, à titre exclusif, les droits d’édition des œuvres complètes de la religieuse est signé.

Le transfert de la propriété des écrits et des dossiers de Marie de La Trinité à la Province Dominicaine de France est également signé le 14 décembre 2002.

**C’est donc en 2002 que les frères dominicains vont prendre les choses en main. Ils vont pouvoir donner une assise solide aux écrits de Marie de la Trinité, afin que leur publication intégrale permette leur étude par des chercheurs, théologiens ou experts de tous horizons.**

**Le fr. Eric de Clermont-Tonnerre, alors président du Directoire des Editions du Cerf, devient le président de notre Association en 2006.**

**Les Carnets**

Grâce, donc, aux Dominicains, et très particulièrement grâce à **Christiane Schmitt** à qui les fr. Nicolas-Jean Sed et Eric de Clermont-Tonnerre vont confier ce gros travail éditorial, que l’édition intégrale des fameux « *Carnets* » va enfin pouvoir commencer.

*« J’ai écrit ces carnets pendant environ trois ans, puis j’ai été malade dix ans – puis il m’a fallu environ cinq ans pour récupérer un équilibre psychologique à peu près normal. »*, a écrit Marie de la Trinité au père Beyer, le 5 février 1977.

Cinq volumes au total seront nécessaires pour publier dans leur intégralité les **3250 pages manuscrites des 35 Carnets de Marie de la Trinité.**

L’édition de l’intégralité des Carnets sera donnée en cinq tomes.

[■ **CARNETS 1 :**](http://www.mariedelatrinite.org/CARNETS-1-Les-grandes-graces.html)  **« Les grandes grâces »** : c’est sous ce titre que, le **26 février 2009**, les Editions du Cerf ont présenté à la presse le 1er volume des « *Carnets* » de Marie de la Trinité (536 pages)

Ce premier tome s’ouvre sur l’expérience initiale, la grâce du 11 aout 1929, et parcours la période où Marie de la Trinité reçoit ce que l’on peut appeler « les grandes grâces ».

L’importante introduction - de près de cent pages - appuyée sur l’examen des archives, en particulier sur l’abondante correspondance, apporte des éléments nouveaux sur le contexte de l’écriture des Carnets et sur la maladie qu’elle traversa. **Une chronologie, des index et des annexes** font de l’ouvrage un document exceptionnel pour connaître Marie de la Trinité, pour se nourrir de son expérience et de ses écrits, et pour étudier son œuvre.

[■ **CARNETS 2 : « Revêtir le Sacerdoce »**](http://www.mariedelatrinite.org/Carnets-2-Revetir-le-Sacerdoce.html) Le deuxième volume des carnets de Marie de la Trinité est paru aux Editions du Cerf en **mars 2011**. Ce deuxième tome, qui donne le contenu des carnets 6 à 13, couvre une période qui fut pour Marie la plus heureuse de son existence. Elle est déchargée de la lourde fonction de maîtresse des novices et peut alors se consacrer profondément à l’oraison.

Il permettra peut-être à cette question du Sacerdoce d’être approfondie pour que le ministère et la vie des prêtres ne soient jamais pensés sans réflexion sur le rapport entre sacerdoce des fidèles et sacerdoce ministériel, et sur les relations et les collaborations entre prêtres et laïcs.

[**■ CARNETS 3 : « Du Sacerdoce à la Filiation**](http://www.mariedelatrinite.org/CARNETS-3-Du-sacerdoce-a-la.html)**»** : Paru en **mars 2012,** il se compose des carnets 13 à 19 qui couvrent la période du 9 juillet au 14 décembre 1942.

Tout au long de l’année 1941, Marie a reçu de grandes grâces. En 1942, elle va commencer à développer tout ce qu’elle a reçu - et continue à recevoir - dans l’oraison : c’est le temps de l’écriture. Pendant cette seule année, Marie remplit 16 carnets (plus de 1500 pages) sur les 35 qui composent ce corpus.

La grâce initiale de 1929 était grâce de filiation, elle ne prendra tout son sens qu’avec l’éclairage des grâces sacerdotales de l’année 1941. Et en 1942, Marie entre dans la voie filiale de sa « vocation au Père » par le don du sacerdoce, médiateur entre la grâce et notre propre nature.

[**■ CARNET 4 : « Le mystère de paternité**](http://www.mariedelatrinite.org/CARNET-4-Le-mystere-de-paternite.html)**»**

Couvre la période du 7 janvier 1943 au 31 mai 1944. Dans ce 4ème tome, les thèmes se concentrent sur le mystère de Paternité. Marie de la Trinité fixe le Père, sa vocation même. Les difficultés s’accroissent pour elle avec les supérieurs et dans la communauté. Elle perd son père en juin 1943. Elle comprend de mieux en mieux, surtout pendant la retraite qu’elle fait à Paris du 11 au 20 mars 1944, que le Père lui demande de lui donner une « *vocation personnelle de forme intérieure* ». Elle demande à être consacrée au rayonnement du Père.

**■ CARNET 5 : «  En holocauste sur l’autel »**

Ce dernier volume couvre la fin des carnets, du 2 juin 1944 au 22 décembre 1946. Marie s’y attache au mystère du Verbe incarné, à sa vie « *humainement divine et divinement humaine* ». La vie communautaire devient impossible. Marie doit demeurer « *cachée sous le voile* ». Elle s’offre en holocauste. Alors que tout se délite en elle et autour d’elle, alors qu’elle glisse inexorablement dans *l’épreuve de Job*, Marie, dans un ultime effort de fidélité, cherche à faire surgir, dans le champ de l’écriture, ce réel de la relation à l’Autre qu’elle expérimente dans les relations intratrinitaires. Elle parvient, dit-elle, à une ressemblance de la réalité « *autant que la nuit ressemble au jour*». Et pourtant, c’est par la voie obscure de notre humaine nature que se réalisera notre union à la Déité !

**Par ailleurs, le CERF publie d’autres écrits de Marie de La Trinité :**

[**■ En 2006 « Frère Dominique**](http://www.mariedelatrinite.org/Frere-Dominique.html)**»** En 1952, sœur Marie de la Trinité a réalisé pour les sœurs de sa congrégation un portrait spirituel de saint Dominique, à partir des témoignages donnés lors du procès de canonisation du fondateur de l’ordre des Prêcheurs, quelques années après sa mort. Ces témoignages, Marie de la Trinité les a classés et présentés en les rapportant aux demandes du *Notre Père* : « que ton nom soit sanctifié », « que ton règne vienne », « que ta volonté soit faite »…

[**■ En juin 2013 « L’abîme appelant l’abîme »**](http://www.mariedelatrinite.org/L-abime-appelant-l-abime-Marie-de.html) est le premier tome (sur les trois prévus) de la correspondance Marie de Saint-Jean – Marie de la Trinité En effet entre 1929 et 1969, Marie de la Trinité et Marie de St Jean ont correspondu sans interruption. Leurs lettres témoignent d’une relation fidèle, mais également des épreuves surmontées autour de la fondation de la congrégation des Dominicaines missionnaires des campagnes, et de son expansion rapide.

**Christiane Schmitt** travaille actuellement à la publication des deux autres volumes de ces correspondances, ainsi qu’aux courriers de Marie de la Trinité avec sa famille.

Il me reste à rendre hommage à tous ceux qui ont travaillé ou qui travaillent encore d’une façon ou d’une autre au rayonnement du message si important de Marie de La Trinité aujourd’hui.

Claire Millet

1. P. Philippe Hue [↑](#footnote-ref-1)
2. Statuts de l’Association [↑](#footnote-ref-2)